
PIÈCE IDÉIMONTÉE

Les dossiers pédagogiques
« Théâtre » et « Arts du cirque »
du réseau Canopé

N° 202 - Mars 2015

L E S C A P R I C E S
D E M A R I A N N E

LES CAPRICES DE MARIANNE

PIÈCE [DÉ]MONTÉE

Les dossiers pédagogiques
« Théâtre » et « Arts du cirque »
du réseau Canopé

N° 202 - Mars 2015

Texte d'Alfred de Musset

Mise en scène de Frédéric Béliet-Garcia

Création décor de Jacques Gabel
assisté de Morgane Baux

Création son de Jean-Christophe Bellier

Création musicale de Vincent Erdeven

Création des lumières de Roberto Venturi

Création des costumes de Catherine Leterrier
assistée de Élise Cribier-Delande

Collaboration artistique de Caroline Goncé

Au Nouveau Théâtre d'Angers du 26 février 2015
au 14 mars 2015

Tournée nationale jusqu'au 19 avril 2015

Retrouvez sur reseau-canope.fr/crdp-paris/
l'ensemble des dossiers « Pièce [dé]montée »

Directeur de publication

Jean-Marc Merriaux

Directrice de l'édition transmédia et de la pédagogie

Michèle Briziou

Directeur artistique

Samuel Baluret

Comité de pilotage

Bertrand Cocq, directeur du Canopé de Paris

Bruno Dairou, délégué aux Arts et à la Culture de Canopé

Ludovic Fort, IA-PR Lettres, académie de Versailles

Jean-Claude Lallias, professeur agrégé, conseiller Théâtre, délégation aux Arts et à la Culture de Canopé

Patrick Laudet, IGEN Lettres-Théâtre

Marie-Lucile Milhaud, IA-IPR Lettres-Théâtre honoraire

et des représentants des Canopé académiques

Auteurs de ce dossier

Céline Véron-Pierrard et Caroline Séjourné, professeures de lettres
Sauf mention contraire, toutes les photos sont © Caroline Séjourné.

Directeur de « Pièce [dé] montée »

Jean-Claude Lallias, professeur agrégé, conseiller théâtre, département Arts & Culture

Secrétariat d'édition

Cyril Roy et Marie-Astrid Audo-Leroy, Canopé de l'académie de Nantes

Mise en pages

Aurélie Jaumouillé, Canopé de l'académie de Nantes

Conception graphique

DES SIGNES studio Muchir et Desclouds

ISSN : 2102-6556

ISBN : 978-2-86628-470-1

© Canopé de l'académie de Nantes-2015

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie [20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris] constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Remerciements

Nos remerciements chaleureux vont à Frédéric Bélier-Garcia et à toute l'équipe du Nouveau Théâtre d'Angers pour l'aide précieuse qu'ils nous ont apportée dans la préparation de ce dossier.

Tout ou partie de ce dossier sont réservés à un usage strictement pédagogique et ne peuvent être reproduits hors de ce cadre sans le consentement de l'auteure et de l'éditeur. La mise en ligne des dossiers sur d'autres sites que ceux autorisés est strictement interdite.

6 Édito

7 **AVANT DE VOIR LE SPECTACLE**

LA REPRÉSENTATION EN APPÉTIT!

7 *Les Caprices de Marianne* pour un metteur en scène d'aujourd'hui

8 Le texte

10 Les personnages : du romantisme du XIX^e siècle au mal de vivre d'aujourd'hui

12 La scénographie

13 La diffusion : de l'affiche à la bande-annonce du spectacle

15 **APRÈS LA REPRÉSENTATION**

PISTES DE TRAVAIL

15 Dans la peau du critique de théâtre : des sens au sens

16 Convoquer la mémoire et rendre compte de ses souvenirs

17 Théâtre-image et photo montage : première approche critique du spectacle

18 Analyse du spectacle

22 En guise de synthèse...

ANNEXES

24 Fiche artistique de *Les Caprices de Marianne*

25 Grille de scénario

26 Répliques

28 Liste des personnages

29 *Les Caprices de Marianne* [résumé]

30 Comparaison d'extraits

31 Biographie d'Alfred de Musset

32 Le mal du siècle

33 Les 7 questions aux personnages

34 Entretien avec Frédéric Bélier-Garcia [metteur en scène]

35 Entretiens avec deux acteurs

37 L'affiche

40 Les lieux de l'intrigue chez Musset

41 Les textes ajoutés

42 Le clair obscur [photos du spectacle]

43 Pour pouvoir parler de la lumière et des éclairages d'un spectacle

SOMMAIRE

44	Photos des costumes
45	L'artiste Michaël Borremans
46	Les comédiens
49	Grille de questionnement pour l'analyse du jeu des comédiens

Les Caprices de Marianne est une pièce passionnante à plus d'un titre. D'abord parce qu'elle est inclassable : comédie ? drame ? tragédie ? Elle tient du drame par les classes sociales représentées ou sa structure en trois parties, de la comédie par certains de ses personnages, ses actions vives et le langage parfois proche de la conversation, de la tragédie enfin par l'avancée inexorable vers la mort du personnage de Coelio ainsi que par les thèmes principaux abordés. Ensuite parce que cette pièce n'a pas été écrite pour la scène. En effet, après l'échec de sa première pièce *La Nuit vénitienne* [1830] Musset décide que désormais ses pièces seront à lire, non à représenter. L'auteur s'est donc libéré des contraintes du théâtre et des effets de mode liés au romantisme. C'est peut-être pour cette raison que le théâtre de Musset et *Les Caprices de Marianne* en particulier semblent intemporels. « Ayant renoncé à faire du théâtre pour son temps, Musset a fait du théâtre pour tous les temps » écrit Léon Lafoscade dans un ouvrage consacré à l'auteur [*Le Théâtre d'Alfred de Musset*, 1901]. Mais si cette pièce n'a pas été écrite pour la scène, comment la mettre en scène ? À quelles difficultés un metteur en scène est-il confronté ? Ces difficultés peuvent-elles expliquer que cette pièce soit si peu jouée ? Écrite en 1833, elle est représentée pour la première fois à la Comédie Française en 1851. Ensuite il faut attendre la mise en scène de François Beaulieu à la Comédie Française en 1980, celle de Lambert Wilson au Théâtre Des Bouffes du Nord en 1994, puis celle de Jean-Louis Benoît en 2006 au Théâtre National de La Criée à Marseille.

Les Caprices de Marianne est le récit d'une jeunesse qui se fracasse sur son siècle, sur son désœuvrement. Bien avant *La Fureur de vivre* [Nicholas Ray, 1955], Musset prend le pouls mystérieux de cette fièvre étrange qui s'empare d'une génération orpheline de tout combat, de tout engagement, qui cherche dans le cynisme, la sensualité, le plaisir facile, ou le fanatisme mélancolique, son salut, c'est-à-dire un arrangement avec la vie.

En suivant, hors d'haleine et le cœur à nu, les dédales du désir amoureux, les protagonistes perdent leurs convictions par timidité, pulsion, envie, convoitise, jalousie.

« Tout change mais rien n'arrive ! » Écrite au lendemain d'une insurrection avortée, *Les Caprices de Marianne* est une grande œuvre incandescente du romantisme français. Et les héros de cette fable, partis pour une comédie, ripent dans le drame. Cette pièce est, aujourd'hui comme toujours, le cri, le baroud éclatant d'une jeunesse contre son mal de vivre. Aujourd'hui c'est au tour de Frédéric Béliet-Garcia de nous donner une lecture contemporaine de cette œuvre.

« Je suis venu trop tard dans un monde trop vieux... »
[Alfred de Musset]

AVANT DE VOIR LE SPECTACLE LA REPRÉSENTATION EN APPÉTIT !

LES CAPRICES DE MARIANNE POUR UN METTEUR EN SCÈNE D'AUJOURD'HUI

ÉLABORATION D'UN SCÉNARIO PÉDAGOGIQUE : DANS LA PEAU DU METTEUR EN SCÈNE

Il s'agit de proposer aux élèves un scénario pédagogique. Le scénario pédagogique est un fil rouge qui se définit comme une succession d'étapes dans lesquelles les élèves ont des tâches à effectuer et des rôles spécifiques à jouer les plus proches possibles d'une situation concrète. Il s'agit ici de placer les élèves dans la peau d'un metteur en scène de théâtre ayant pour objectif de monter *Les Caprices de Marianne* aujourd'hui. Par le biais d'activités qui sont des activités transversales, les élèves expérimenteront les différentes étapes du processus de création d'un spectacle. Ces activités qui impliquent la mobilisation de compétences multiples tendent à rendre plus autonomes les élèves dans leurs apprentissages.

Plus concrètement, le scénario pédagogique permet de planifier des activités, d'identifier au mieux les objectifs, d'améliorer les pratiques des élèves en matière d'organisation du travail et de travail collaboratif.

Il peut être formalisé par l'intermédiaire de la grille de scénario (Annexe 2), grille qui n'est pas un modèle en tant que tel. Cette grille peut être distribuée aux élèves en début de séquence.



Photo de répétition.

LE CARNET DE BORD DU METTEUR EN SCÈNE

Demander aux élèves de se procurer un carnet dans lequel ils noteront leurs impressions, recherches, commentaires, doutes, solutions... au fur et à mesure du travail sur la pièce. Chaque phase devra être datée et titrée. Les élèves signaleront le groupe auquel ils appartiennent ainsi que les consignes données. Ils pourront illustrer leur carnet (dessins, collages, photos...) afin de mieux visualiser et mémoriser les étapes du travail. Ce support pourra éventuellement être évalué en fin de séquence ou bien confronté aux autres carnets et exposé au CDI. Il est possible d'imaginer la tenue d'un carnet de bord virtuel ou la création d'un blog sur le site de l'établissement.

LE TEXTE

LE TITRE

Demander aux élèves ce qu'ils imaginent de la pièce en lisant son titre. Que signifie « Caprice » pour eux ? Demander ensuite aux élèves de rechercher l'étymologie du mot « caprice » afin de mieux cerner le sens du titre de la pièce à l'époque de Musset.

Caprice, n.m. est l'adaptation de l'italien *capriccio*, dérivé de *capo* « tête » par une forme *caporiccio* « tête frisée, hérissée », qui a signifié « frisson d'horreur, de peur » (XIII^e siècle) avant de prendre au XVI^e siècle le sens de « désir soudain et bizarre qui monte à la tête », « idée fantasque », et de devenir un terme d'esthétique. *Caprice* recouvre à la fois la disposition d'esprit à des changements fréquents et l'effet de cette disposition. Considéré négativement par l'idéologie classique qui y voit un dérèglement d'esprit (1690), le *caprice* est valorisé à l'époque romantique qui remet à l'honneur l'acceptation esthétique du mot entendu comme « œuvre d'art inspirée par le génie et s'écartant des règles ordinaires ». La forme italienne a été reprise telle quelle dans le domaine musical où *CAPRICCIO* (n. m.) désigne une pièce pleine de fantaisie. (Dictionnaire historique de la langue française, Le Robert, 1998)

Procéder à de nouvelles hypothèses de sens en fonction des recherches des élèves.

LE TEXTE EN HYPOTHÈSES

Scinder la classe en deux et distribuer à chaque élève une réplique de la pièce (Annexe 3). La moitié de la classe est assise, éventuellement les yeux fermés. L'autre moitié vient chuchoter sa réplique (distribuée de façon aléatoire) à l'oreille de chaque auditeur. Lorsque toutes les répliques ont été proférées, on entend les impressions des auditeurs sur le genre de la pièce, la langue, les thèmes abordés, l'histoire. Ensuite, on inverse les rôles avec l'autre moitié de la classe. Les auditeurs deviennent émetteurs et font entendre leur réplique à l'autre partie de la classe. On va ainsi plus loin dans les hypothèses que l'on peut formuler sur la pièce ; certaines sont confirmées, d'autres infirmées. Les élèves sont alors invités à noter ce qu'ils ont appris ou compris de la pièce sur leur carnet du metteur en scène.

POUR ALLER PLUS LOIN

Constituer des groupes et proposer aux élèves d'imager une situation dans laquelle ils pourraient dire leur réplique. À chaque groupe de s'interroger sur qui parle ? À qui ? Et de quoi ? On montre ensuite chaque proposition que l'on confrontera plus tard à la réalité du texte et/ou à la représentation. Pour cet exercice, il est possible de mettre à disposition la liste des personnages (Annexe 4) afin d'aider les élèves à faire des hypothèses sur l'émetteur de leur réplique.

Constituer des duos et demander à chaque binôme d'imaginer la réplique qui précède leur réplique et celle qui suit. Ils réfléchissent à deux et font une proposition qu'ils montreront aux autres et justifieront.

LES DIFFÉRENTES ÉTAPES DE L'HISTOIRE : LE THÉÂTRE-IMAGE

Introduction à la notion de théâtre-image en trois étapes

PREMIÈRE ÉTAPE

Un court échauffement peut faire comprendre rapidement la notion de théâtre-image aux élèves. Il s'agit de faire marcher les élèves à un rythme assez soutenu et de leur demander au « top » de l'enseignant, qui frappera dans ses mains par exemple, de s'immobiliser afin d'incarner une émotion ou un sentiment (la peur, la joie, la surprise, l'amour, la jalousie...). Entre chaque nouvelle proposition les élèves se remettent à marcher. Ne pas hésiter à leur rappeler comme point de comparaison un jeu bien connu de leur petite enfance « 1, 2, 3 soleil ». En effet la qualité de l'image tient pour beaucoup à sa stabilité et à la précision des gestes et du regard. On peut également proposer des inducteurs liés aux personnages types du théâtre (le mari trompé, l'amant, le bouffon, le serviteur modèle...).

DEUXIÈME ÉTAPE

Proposer aux élèves répartis en groupes de trois de réaliser une image à partir du tableau de Jean-Dominique Ingres *Paolo et Francesca* (huile sur toile du Musée des Beaux-Arts d'Angers que les élèves peuvent facilement trouver sur internet). Il s'agit pour les élèves de camper physiquement le plus précisément possible et de façon immobile les personnages en présence comme dans l'échauffement. Laisser quelques minutes de préparation aux différents groupes qui travaillent en même temps. Le passage de chaque groupe peut se faire en musique. Ensuite demander à chaque groupe de dire ce qu'il a compris ou ressenti.

TROISIÈME ÉTAPE

Demander à chaque groupe d'imaginer la réplique que les personnages du tableau pourraient dire afin d'aller un peu loin dans la compréhension de l'œuvre support. Puis confronter les propositions.

Activités à partir du résumé de la pièce (Annexe 5)

PREMIÈRE ACTIVITÉ

Les élèves, répartis en groupes de cinq ou six élèves en fonction de l'effectif de la classe, doivent rendre compte des principales étapes de la pièce en plusieurs images fixes (théâtre-image). Il n'est pas précisé combien d'images sont à réaliser. Il appartient aux élèves de chaque groupe de se mettre d'accord en fonction du résumé dont ils disposent. Les membres du groupe ne sont pas systématiquement tous dans l'image mais tous les élèves doivent à un moment ou un autre faire partie d'une image. Après un temps de travail de quelques minutes, chaque groupe présente sa succession d'images sans les commenter. Tous les groupes présentent leur production avant de comparer les propositions et d'aller plus loin.

DEUXIÈME ACTIVITÉ

En fonction des retours critiques des camarades et de l'enseignant, les images sont retravaillées puis présentées à nouveau et titrées par un personnage ou un joueur extérieur à l'image. Cela permet de cerner davantage la compréhension des élèves et de procéder à une première prise de parole. Là encore, les choix des différents groupes sont comparés et commentés.

TROISIÈME ACTIVITÉ

Chaque groupe fait entendre l'intégralité du résumé et doit l'intégrer à ses images. Les élèves doivent donc se demander s'ils placent le texte avant, pendant ou après l'image. Ils ont également à résoudre la difficulté de la prise de parole (interne ou externe à l'image). Après un temps de travail, les différents groupes passent devant les autres puis échangent sur les différentes propositions.

QUATRIÈME ACTIVITÉ

Demander à chaque groupe d'inventer une réplique par personnage présent dans l'image. Cela permet aux élèves de se questionner sur le sens de la pièce et d'aller encore un peu plus loin dans les hypothèses de lecture.

POUR ALLER PLUS LOIN

Les élèves font une lecture cursive de la pièce et doivent rendre compte de leur lecture en cinq tableaux [théâtre-image].

Les élèves ont à disposition une scène clé de la pièce et doivent proposer trois images, c'est-à-dire trois temps forts de cette scène.

Vers d'autres textes : l'influence anglaise

Demander aux élèves de lire attentivement la liste des personnages (Annexe 3) et de commenter le choix des noms.

Faire remarquer aux élèves que la scène se passe à Naples. C'est une aventure italienne qui est proposée au spectateur. Les personnages ont des noms italiens, noms qui se retrouvent dans les pièces de Shakespeare : Claudio (*Beaucoup de bruit pour rien* et *Mesure pour mesure*), Hermia (*Le Songe d'une nuit d'été*), Malvolio (*La Nuit des rois*).

Faire remarquer également la proximité du dialogue entre Protéo et Valentin dans *Les deux gentils-hommes de Vérone* et celui entre Coelio et Octave dans la première scène des *Caprices de Marianne* (Annexe 6).

Proposer un travail de recherche sur Shakespeare et les romantiques qui peut déboucher sur un exposé en classe.

LES PERSONNAGES : DU ROMANTISME DU XIX^e SIÈCLE AU MAL DE VIVRE D'AUJOURD'HUI

MUSSET ET SON ÉPOQUE

Les élèves effectuent des recherches et rédigent une biographie de Musset. Comparer la biographie de Musset et le début de *La Confession d'un enfant du siècle*.

Visionner des extraits du film *Confession d'un enfant du siècle*, de Sylvie Verheyde (2012)¹, afin de mettre en évidence les difficultés existentielles de Musset.

Variante :

- proposer la biographie (Annexe 7) en lecture et demander aux élèves de repérer les éléments expliquant le mal-être de l'auteur ;
- demander aux élèves répartis en groupes de proposer quatre ou cinq tableaux (théâtre-image) pour illustrer les étapes principales de la vie de l'auteur. Il est intéressant de confronter les choix des élèves et de voir si les groupes se focalisent plutôt sur les succès ou bien sur les difficultés de l'auteur. Pour chaque image, attendre du groupe qu'il lise l'extrait correspondant de la biographie.

LE PERSONNAGE ROMANTIQUE

Proposer une étude comparative de tableaux représentant des personnages romantiques (*Le Voyageur contemplant une mer de nuages* de Caspar David Friedrich (1818), *Le Désespéré* de Courbet (1843-1845), *Les Romantiques*, lithographie de Cheyere (1830), *Le jeune romantique*, gravure de Levasseur (1822) pour faire émerger une typologie du personnage romantique du XIX^e siècle. Partir de ce travail pour amener les élèves à répondre à la question suivante : Octave et Coelio sont-ils des héros romantiques ? Ou encore : Coelio et Octave sont-ils le reflet de leur auteur ?

Proposer la lecture d'extraits de *La Confession d'un enfant du siècle* de Musset aux élèves afin de mettre en relief le « mal du siècle » (Annexe 8). Les élèves, par groupes, se répartissent la lecture

¹ Ad Vitam Distribution (France).

des extraits et en font une lecture à haute voix. Ils complètent ensuite leur typologie du personnage romantique chez Musset.

Demander aux élèves de faire un montage entre des répliques de Coelio de la scène 1 et des extraits du récit de Musset. Ce travail s'effectue à deux. Un élève prend en charge les répliques de la pièce et l'autre le récit de Musset. Quelle résonance ? Quel écho ? Quel intérêt ? En quoi le récit intégré aux répliques éclaire-t-il le propos ?

Le même exercice est possible avec un poème de Keats. Demander aux élèves de choisir, parmi les poèmes de l'auteur anglais, un poème qui fait écho aux pensées et réflexions de Coelio dans la première scène (*Hymn to solitude*, *Femme lorsque je te vois*, *La belle dame sans Mercy*, *Ode à un Rossignol*, *Ode sur la mélancolie*, *Brigh Star*). Ce poème est lu et précédé ou suivi de répliques du personnage.

RENCONTRE AVEC LES PERSONNAGES D'HIER

Proposer aux élèves un jeu de questions-réponses sur les personnages principaux de la pièce : Coelio, Octave, Claudio, Marianne. Ils répondront à une série de sept questions (Annexe 9) pour chaque personnage. Chaque élève choisit le personnage qu'il souhaite dans une scène en particulier. L'enseignant garde la possibilité d'imposer la ou les scènes et de proposer un travail de groupes. Les réponses font l'objet d'une lecture en classe et éventuellement d'un débat : les auteurs doivent défendre leur point de vue.

Cette série de sept questions est une technique simple mais efficace pour faire émerger la personnalité des protagonistes et les rapports des personnages entre eux. C'est une méthode utilisée dans le travail à la table mené par des collectifs de comédiens.

Demander aux élèves d'écrire une biographie fictive sur un personnage (écriture d'invention). Ils inventent alors un passé, une famille, des qualités et des défauts à ce personnage. Ils utilisent le texte de la pièce pour nourrir leur imaginaire et éviter les contresens. Tout est possible à condition de respecter la cohérence du texte.



Photos de répétition en costumes.



LA DISTRIBUTION DES RÔLES

Constituer des portraits robots des personnages principaux par les élèves. Ainsi, pour imaginer le personnage de Marianne, les élèves créent une silhouette (dessins, collages) mettant en évidence les caractéristiques physiques attendues. Ils choisissent également un type de voix et ils décident de l'âge du personnage. Ces portraits sont accompagnés par un texte justifiant le choix des élèves. Ces portraits doivent répondre à la question suivante: quels comédiens choisir aujourd'hui et pourquoi?

Pour ce travail les élèves disposent de la transcription d'entretiens avec Frédéric Bélier-Garcia (Annexe 10) ainsi que des deux vidéos d'entretien avec Frédéric Bélier-Garcia et Sarah-Jane Sauvegrain² pour le personnage de Marianne. Ils disposent également de la transcription des entretiens avec les comédiens qui interprètent Coelio, Octave et Claudio (Annexe 11). Faire comprendre aux élèves que la distribution n'est pas qu'une question d'apparence et qu'un comédien à contre-emploi peut créer la surprise et dynamiser le rôle (voir l'entretien de Frédéric Bélier-Garcia à propos de Coelio en annexe 10).

² <https://www.youtube.com/watch?v=WEOCQ8CGgbk>
<https://www.youtube.com/watch?v=XC7yjd8IFoo>

LA SCÉNOGRAPHIE

CRÉATION DE LA MISE EN SCÈNE

La classe est divisée en groupes. Chaque groupe prend en charge une des scènes de la pièce et doit en assurer une proposition de mise en scène en réalisant une maquette (on peut aussi imposer la même scène pour tous les groupes ou un extrait de scène). Les élèves devront prendre en compte la lumière, le son, le décor. Ils devront aussi faire une proposition de costumes pour les personnages intervenant dans cette scène. Une variante est possible en réalisant cette mise en scène sous forme de diaporama réalisé avec un logiciel de type PowerPoint. Chaque groupe devra défendre son projet final devant les autres groupes.

Photos de répétition en costumes.



Pour la réalisation de la maquette, les élèves ont besoin d'un cadre de scène qui peut être construit à partir d'une boîte de carton (type boîte de ramette de papier A4) et de matériel (ciseaux, colle, peinture, chutes de tissus pour les costumes). Déterminer la scène à travailler. Les élèves en proposent alors le décor et ils peuvent, pour se guider, répondre à une série de questions : où se situe l'action ? est-ce un lieu identifié ou imaginaire ? de quels éléments est-il composé ? avec quels matériaux est-il construit ? y aura-t-il ou non des accessoires présents au plateau ? quel type de lumière le régisseur lumière met-il en place ? quelle musique ou environnement sonore peut être proposé pour cette scène ? Enfin, quels costumes porteront les personnages qui seront au plateau ? La démarche de la liste de questions est la même si le rendu du travail est de type PowerPoint.

LA DIFFUSION : DE L’AFFICHE À LA BANDE-ANNONCE DU SPECTACLE

RÉALISATION D’AFFICHES DE LA PIÈCE

Les élèves réalisent, individuellement ou en groupes, une affiche du spectacle (dessin, collage, photomontage, graphisme...). Une trace écrite argumentative trouve sa place sur le carnet du metteur en scène justifiant les choix et rendant compte de la réflexion. Chaque affiche est ensuite défendue devant le reste de la classe et éventuellement exposée ou mise en valeur autrement au sein de l'établissement.

Demander ensuite aux élèves de travailler sur les différentes affiches proposées par la responsable de l'information au NTA (voir ci-dessous). Ils prennent connaissance des essais d'affiches et en choisissent une en justifiant leur choix.



Dans un dernier temps l’affiche du spectacle sera présentée aux élèves et commentée (voir ci-dessous et en annexe 12).

Il sera intéressant d’entendre les impressions des élèves et de faire repérer la fonction de cette affiche : narrative, explicative, symbolique, incitative ?

LA BANDE-ANNONCE SOUS TOUTES SES FORMES

Diviser la classe en groupes. Les élèves sont chargés de promouvoir la pièce *Les Caprices de Marianne* auprès de leurs camarades en réalisant une bande-annonce du spectacle. Cette bande-annonce peut prendre la forme d’un montage vidéo, d’une bande-son ou bien encore d’une petite forme théâtrale (association de théâtre-image, répliques inventées ou extraits de texte, quelques éléments de décor). Pour ce faire, les élèves disposent de leur carnet du metteur en scène, du texte de la pièce et des différents documents en annexe. Présentation et confrontation des bandes-annonces qui ne doivent pas dépasser trois minutes.



Photo de répétition en costumes.

